

SUR LES DENTS

Texte et mise en scène
Olivier Périat

Marionnette de table et chansons

Dès 5 ans

DOSSIER DE DIFFUSION



Une création 2023
du Théâtre des Marionnettes de Genève



SUR LES DENTS

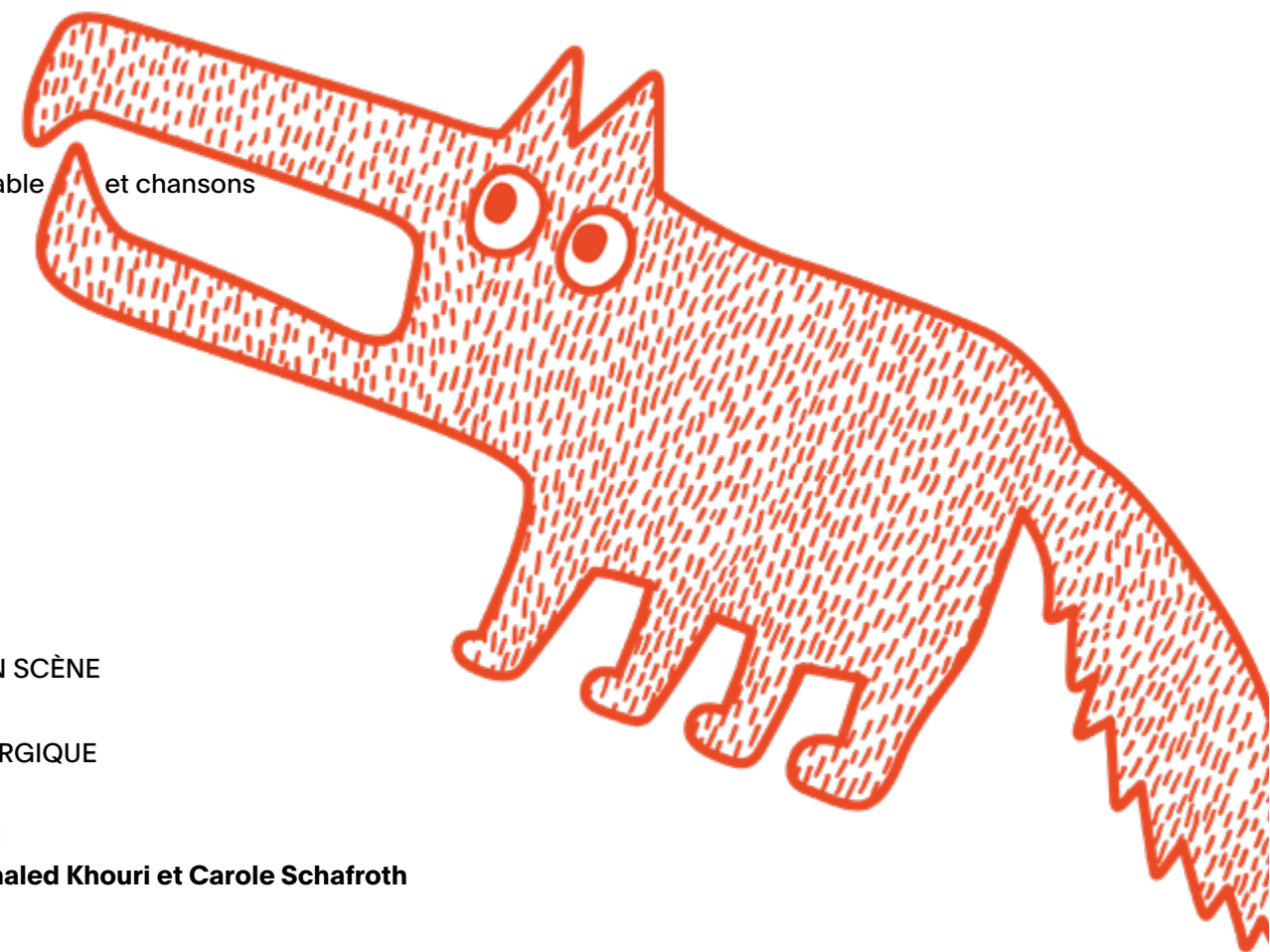
Une création 2023 du Théâtre des Marionnettes de Genève

Créé et joué au Théâtre des Marionnettes de Genève du 1er au 19 mars 2023

Dès 5 ans

45 minutes

Marionnette de table et chansons



TEXTE et MISE EN SCÈNE

Olivier Périat

APPUI DRAMATURGIQUE

Domenico Carli

INTERPRÉTATION

Fanny Brunet, Khaled Khouri et Carole Schafroth

MARIONNETTES

Yangalie Kohlbrenner

SCÉNOGRAPHIE

Fredy Porras

MUSIQUE

Julien Israël

COSTUMES

Nathalie Egea Ghazi

ACCESSOIRES

Leah Babel

LUMIÈRES et RÉGIE

Basile Chervet

LE SPECTACLE



photo (c)Carole Parodi

Incursion mordante dans les contes de l'enfance

Manger, toujours manger ! Pour échapper au trop plein de bonne chère dont ses géniteurs l'accablent, Lou s'engouffre dans la forêt. Bien sûr, le loup ne se fait pas attendre...mais ce prédateur-là a bien triste allure ! Édenté parce qu'il a malencontreusement croqué dans un lapin en pierre, il se voit privé de tout ce qui constituait sa nature de bête féroce. Lou, prise de pitié pour la pauvre créature, a alors un éclair de génie : et si le dentier de grand-mère faisait l'affaire ? Aussitôt dit, aussitôt fait : les deux nouveaux amis se précipitent chez Mère-Grand. Leur complicité résistera-t-elle aux dents retrouvées ?

Une ribambelle de contes traditionnels, à commencer par Le petit chaperon rouge, se voit ici joyeusement réinterprétée sous la plume alerte et décalée d'Olivier Périat. Dialogues et chansons alternent avec jubilation pour bousculer les clichés et questionner ce qui constitue nos identités : le loup est-il un loup par l'idée que l'on se fait de lui ou a-t-il une nature propre ? Comment vit-il cette image de prédateur qui lui colle à la peau ? La rencontre avec Lou va-t-elle le transformer ? Olivier Périat, comédien-marionnettiste que l'on a pu voir à de nombreuses reprises au TMG (Donne-moi sept jours 2015, Rhinocéros 2016, Un fils de notre temps 2017, Le rossignol et l'empereur 2022) signe avec Sur les dents sa première création marionnettique. Dans des décors épurés, l'heure n'est pas à se cacher, mais bien à se révéler à l'autre et à soi...



photo (c)Carole Parodi



photo (c)Carole Parodi

QUELQUES QUESTIONS À...

OLIVIER PÉRIAT

Sur les dents, le titre est éloquent...

Olivier : Oui, j'ai longuement cherché... (rires) Que de choses à raconter sur les dents ! La thématique principale de cette histoire, c'est la découverte du monde de l'autre et de l'enrichissement qu'apporte une relation. Les dents en disent long sur nous et notre relation aux autres, que ce soit dans le monde humain ou animal : on les montre pour sourire, pour menacer, pour attaquer... en mangeant, nous les utilisons pour nous « incorporer » un bout du monde extérieur et nous en nourrir. Les dents sont aussi un « status symbol ». Pour devenir elle-même, notre héroïne de 6 ans se rendra vite compte qu'il lui faudra compter sur l'autre. « *Mais l'autre n'est pas pour autant un partenaire facile à vivre, et c'est là tout le sel de la condition humaine : sans autre je ne vis pas, mais avec l'autre, je vis difficilement.* » (Je me permets de reprendre cette phrase de Boris Cyrulnik tant elle éclaire parfaitement mon propos.) Et pour corser un peu le propos, je me suis attaché à faire de cet « autre » un cliché qui en a perdu sa substance. En effet, un loup est-il loup par l'idée que l'on se fait de lui ou a-t-il une nature propre ? Donc un loup sans dents, est-il un grand méchant ?

Sur les dents puise son inspiration dans les contes traditionnels... lesquels ?

Olivier : Initialement, je suis parti du *Petit chapeau rouge* en raison de la thématique des dents très présente, mais au cours de mes lectures, j'ai décidé d'élargir mes références à de nombreux autres contes bien connus des enfants (*Le petit poucet*, *Les trois petits cochons*, et bien d'autres encore) et de « panacher » ces histoires afin d'ouvrir l'imaginaire... un peu comme dans la série Netflix *Les contes grinçants et grimaçants*. De là est née une fable contemporaine qui parle de quête d'identité, du rapport à l'autre, de l'acceptation des différences, des peurs engendrées par un monde peu rassurant... mais avec beaucoup de légèreté et d'humour.

Par quels biais passe l'humour ?

Olivier : Le conte est un moyen de mettre à distance nos peurs et nos angoisses. L'humour aussi. Dans *Sur les dents*, l'humour passe par les jeux de mots et les quiproquos, par des situations loufoques et inattendues, et la présence des manipulateurs, un peu maladroits et (volontairement) pas toujours très coordonnés entre eux. À travers l'humour et le prisme des marionnettes, je souhaite établir un dialogue avec le public. Ce qui me plaît le plus en tant qu'artisan de la scène, c'est de chercher à ouvrir des portes sans vouloir donner des leçons. Interroger le monde pour s'interroger soi-même et vice-versa. Mais si les contes ont une telle puissance, si les messages qu'ils peuvent véhiculer sont si fortement ressentis par les enfants, c'est parce qu'ils passent par le « plaisir » de l'écoute et les émotions qui en découlent. C'est ce « plaisir de raconter » que je souhaite célébrer dans *Sur les dents*.

Qu'apporte la marionnette au plaisir de raconter ?

Olivier : L'idée de l'objet transitionnel me plaît beaucoup. Le fait d'instaurer une distance par rapport à soi-même. En tant que marionnettiste on peut ressentir cela de manière très forte. Dans *Le rossignol et l'empereur*, où je joue le Grand Conseiller, il y a des moments où l'énergie ne passe plus de moi vers la marionnette, mais de la marionnette à moi. Quand l'objet inanimé nous inspire, cela crée un nouveau rapport. On est en plein dans l'aveu théâtral. Quand on va voir de la marionnette, on sait qu'on ne va pas voir du vrai. Mais on peut à travers ce prisme-là « faire passer » beaucoup de choses qui touchent à notre réalité. Dire le vrai à travers des images « rêvées », « fictives », ...

Propos recueillis par Irène Le Corre, mai 2022

ÉCHOS PRESSE

«Olivier Perriat et son équipe ont composé une fable vivante et drôle, qui multiplie les univers scénographiques et passe avec agilité d'une forêt brumeuse et mystérieuse aux ors d'un cabaret ou dansent les jambes de la grand-mère. les rebondissements et les effets visuels alternent aussi avec malice grâce à Fanny Brunet, Khaled Khouri et Carole Schafroth, à la fois comédien·nes, marionnettistes et chanteur·euses. Allegro Viva.»

Cécile Dalla Torre – Le Courrier – 15 mars 2023

«Aucun doute, *Sur les dents* est une pièce qui parle à son public... qu'il soit petit ou grand ! Il n'y a qu'à regarder autour de soi : enfants, parents, grands-parents – tout le monde, du premier au dernier rang, retient son souffle en suivant les aventures de Lou et Loup. On rit, on frissonne, on s'émerveille – une palette d'émotions qui se déploie comme un arc-en-ciel. Et si Olivier Périat réussit ce tour de force, c'est parce qu'il parle à notre imagination en jouant habilement sur un fond culturel commun : les contes que l'on narre aux enfants.»

Magali Bossi – Lapepiniereneve.ch – 9 mars 2023



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Olivier Périat

Texte et mise en scène

Olivier Périat découvre le théâtre grâce à Germain Meier au Lycée cantonal de Porrentruy. Après l'obtention de son diplôme au Conservatoire de Lausanne en 2000, il poursuit sa formation en faisant plusieurs stages notamment chez Ariane Mnouchkine à Paris et chez Nicole Kohler à Delémont qui le formera en danse. Suite au stage « Le cercle de craie caucasien de Berthold Brecht à la lumière de L'Opéra de Pékin » organisé par la fondation ARTA à la Cartoucherie de Vincennes, il se passionne pour cet art chinois. Titulaire de la Bourse du Théâtre du Grütli de Genève, il part pour plus d'une année à l'académie des Arts traditionnelle de Pékin. Grâce à Philippe Aafort, il découvre, à Madagascar, l'art de la marionnette lors de la création du spectacle *L'improbable vérité du monde* de Ahmed Madani. En tant que comédien, il a joué pour des metteurs en scène comme Simone Audemars, Julien Schmutz, Robert Sandoz, Germain Meyer, Pascale Güdel, Ahmed Madani, Jean-Pierre Ryngaert, Dominique Catton, Frédéric Pollier... Olivier périat s'intéresse également à la direction du jeu d'acteurs et à la mise en scène. En 2012, Carine Barbey lui propose de fonder ensemble la compagnie Interlope avec laquelle il mettra en scène quatre spectacles. Ayant étudié au Conservatoire de Lausanne avec Anne Frédérique Rochat, il s'intéresse à l'écriture de cette dernière et montent trois de ses textes. Toujours passionné par le jeu d'acteur, son intérêt pour la mise en scène grandit chaque jour un peu plus. Sa rencontre avec Isabelle Matter sera fondatrice pour sa passion pour l'art marionnettique.

Domenico Carli

Appui dramaturgique

Domenico Carli s'intéresse très tôt à la littérature et au monde du cabaret. Il suit une formation classique et économique qui le mène à l'Université de Fribourg, en faculté des Lettres. Il suit parallèlement une formation de théâtre au Conservatoire de Fribourg. Depuis 1986, il crée ses propres pièces ou adapte, monte et joue des pièces aussi bien contemporaines que du répertoire. En 1992, il fonde sa compagnie Atelier C. et Le Crachoir Cabaret Littéraire. *Le Zéro et ses ombres* reçoit le Prix Romand des spectacles indépendants 1995, en 2006, il reçoit le 1er prix d'écriture théâtrale de la Loterie romande pour *Zattera* qu'il met en scène au théâtre de Vidy. Depuis 2000, il collabore comme assistant à la mise en scène des spectacles d'Omar Porras puis depuis 2015 devient pédagogue au TKM. Avec la compagnie la Main dans le chapeau, il écrit un texte par année destiné à être joué dans les classes lausannoises. Il collabore à la dramaturgie et à l'écriture de plusieurs spectacles pour marionnettes avec Isabelle Matter : *Un Os à la Noce* (d'après *Antigone* de Sophocle), *Donne moi sept jours* (d'après la cosmogonie d'Hésiode), *Si je rêve* (d'après *La vie est un Songe* de Calderon), *Un fils de notre temps* (d'après Ödön von Horváth), *L'appel sauvage* (d'après Jack London).

Fanny Brunet

Jeu et manipulation

Après une année de formation à l'Ecole de Théâtre Serge Martin, elle poursuit son apprentissage de comédienne à l'Ecole supérieure d'Art dramatique de Genève et obtient son diplôme en 2002. Depuis elle participe à une trentaine de productions professionnelles. Elle a travaillé notamment avec Claude Stratz, Michel Deutsch, Jean-Paul Wenzel, Jean Liermier, Didier Carrier, Eric Salama, Valentin Rossier, Anne Bisang, Jérôme Richer, Marie Fourquet, Marielle Pinsard, Sylviane Tille et dernièrement on a pu la voir dans « ~~Malgré qu'on me traite comme de la merde, je suis quand même gentille~~ » au Théâtre du Loup écrit et mis en scène par Jérôme Richer et *Ultra saucisse* un spectacle jeune public qu'elle a développé au Théâtre des Marionnettes de Genève en 2021. Au printemps 2022, elle a créé au Théâtre du Grütli le spectacle *Montrer les dents*. En 2016, elle réalise la première mise en scène du Collectif Touche Noire avec Marie Probst et Carole Bruhin : *Bien à vous je t'aime* (Spectacle musical). En 2016, elle crée le Collectif Sentimental Crétin. Elle coécrit et joue avec Juliette Ryser son premier spectacle : *Pose ton revolver et viens te brosser les dents*, sur la maternité et ses injonctions dans la société à être une mère parfaite. Elle participe régulièrement à des spectacles au Théâtre des Marionnettes de Genève sous la direction de Guy Jutard, Didier Carrier, Bérengère Vantusso et Isabelle Matter lui permettant de développer divers techniques : marionnettes à fils longs, fils courts, papier kraft, marionnette de table, théâtre d'objet.

Carole Schafroth

Jeu et manipulation

Diplômée de l'Ecole de Théâtre Serge Martin à Genève, Carole Schafroth joue sous la direction de différent.e.s metteur.euse.s en scène suisses romand.e.s. Elle est cofondatrice de la Fabrique Infinie, de la Cie dans l'Escalier et de la Cie Laktosefrei avec lesquelles elle crée et joue des spectacles en solo ou en collectif. Elle joue face à la caméra pour des court-métrages, web séries et pour la télévision. Elle développe son propre langage scénique à travers des spectacles et performances signées de sa plume. Dans cette ligne, elle a présenté *DETROIT/TORTED* lors du festival C'est déjà demain.7 à Genève en avril 2018, spectacle repris sous le titre *TRANSITIONS* en décembre 2019. En 2021, c'est dans le théâtre d'objet et de matière que son univers se déploie. Elle crée *Pas jeter les mots*, sa première petite forme marionnettique, lors du *Cabaret en chantier* proposé par le TMG et le présente en tournée à Reims, au festival Orbis Pictus. Elle joue également dans une forme courte en espace public, *Tant qu'il y aura des cabanes*, mise en scène par Isabelle Matter.

Khaled Khouri

Jeu et manipulation

Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de Genève en 2000, Khaled Khouri joue fréquemment sur scène dans des productions variées, classiques ou contemporaines, en passant par le théâtre jeune public ou la comédie musicale. Il a donc travaillé avec des metteurs en scène de toutes générations : Richard Vachoux, Edmond Vuilloud, Jean Liermier, Andréa Novicov, Gisèle Sallin, Lorenzo Malaguerra, Anne Bisang, Martine Pachoud, Marielle Pinsard, Gaspard Boesch, etc... En parallèle, il diversifie ses activités théâtrales à travers la scénographie, l'enseignement et la mise en scène, qu'il pratique dans les théâtres et les écoles avec des enfants, des adolescents, des professionnels et des amateurs. Dans le domaine des marionnettes, il a joué dans *Rhinocéros* de Ionesco, mis en scène par Isabelle Matter au Théâtre St-Gervais et repris au Théâtre des Marionnettes, dans *La Ligne de Chance*, co mis-en-scène par Julie Annen et Laure-Isabelle Blanchet, dans *Boulevard du Minuscule* mis en scène par Isabelle Matter. En 2023 il jouera également dans le spectacle *Le coeur des libellules* mis en scène par Martine Corbat et créé au TMG. Il a également manipulé les marionnettes géantes de l'émission satirique *Les bouffons de la Confédération* sur Léman Bleu.

Julien Israël

Musique

Compositeur, arrangeur et interprète dans différents groupes musicaux, dont : Les Legroup, Dead Brothers, What's Wrong With us ?, Imperial Tiger Orchestra, Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp, Pierre Omer's Swing Revue, Gros Oiseau, avec lesquels il tourne dans toute l'Europe, aux États Unis, au Japon et en Afrique, Julien est aussi un compositeur d'univers hors pair, mêlant l'acoustique à l'électronique, le musical à l'ambiance concrète et familière des créations marionnettiques. Il travaille régulièrement pour le théâtre mais également pour la marionnette. Il a ainsi collaboré à des projets de Martine Corbat, Laure Isabelle Blanchet, Fatna Djahra, Chine Curchod et Isabelle Matter.

Yangalie Kohlbrenner

Marionnettes

Scénographe de formation, Yangalie Kohlbrenner est aussi peintre et sculptrice. Elle réalise également depuis quelques années des masques et des marionnettes pour différentes compagnies romandes. Sensible à la langue écrite par l'objet et la matière animée, elle s'est formée notamment dans les ateliers de Natacha Belova, Agnès Limbos et Marianne Ansé. Elle s'adapte aux projets de chaque compagnie ou metteuse-eurs en scène en y apportant un regard profond et une touche expressive impactante. Elle collabore avec le Théâtre des Marionnettes de Genève depuis 2017 (*Un fils de notre temps*, *Tropinzuste*, *Boulevard du Minuscule*, *L'appel sauvage*, *Le cœur des libellules*).

Fredy Porras

Scénographie

Scénographe formé en École d'Art en Colombie et en Suisse, Fredy Porras a travaillé notamment pour le Teatro Malandro, pour des maisons d'Opéra (Nancy, Lausanne, Genève, Anvers, Bruxelles...) ainsi que pour la Comédie française, en tant que scénographe, conseiller artistique, ou facteur de masques et de marionnettes. Il a également monté ses propres projets pluridisciplinaires et a été conseiller artistiques de Wayn Traub durant 3 ans. Depuis quelques années, il collabore avec le Théâtre des Marionnettes de Genève, où il crée des écrans qui permettent de mettre en valeur l'art de la marionnette et ses différents types de manipulation (*Le roi tout Nu*, *Si je rêve*, *Éclipse*, *La Poupée Cassée*, *Un fils de notre temps*, *Boulevard du Minuscule*, *L'appel sauvage*, *Le cœur des libellules*).

INFORMATIONS PRATIQUES

Âge :	Dès 5 ans
Jauge maximale :	maximum 200
Durée :	45 minutes
Dimensions minimum de plateau :	Ouverture du cadre : 7m Largeur : 8m Profondeur : 6m Hauteur perches plafonnées : 4m50 - <i>Nous contacter si moins</i> -
Personnes en tournée	3 comédien-ne-s 1 régisseur

Contact diffusion : Aline Di Maggio_a.dimaggio@marionnettes.ch tél. : + 41 (0)22 807 31 06

Contact technique : Florian Zaramella_f.zaramella@marionnettes.ch tél. : + 41 (0)22 807 31 02

LE THÉÂTRE DES MARIONNETTES DE GENÈVE

Le Théâtre des Marionnettes de Genève est l’un des rares théâtres européens exclusivement dédié à la marionnette. Lieu foisonnant de création et de transmission, sa mission est de promouvoir et soutenir le développement des arts de la marionnette dans toute leur diversité. Proposant des spectacles au public dès 2 ans et jusqu’à l’âge adulte, il peut se targuer d’être l’un des théâtres les plus intergénérationnels de la ville.

Le Théâtre des Marionnettes de Genève puise ses origines dans la compagnie Les Petits Tréteaux, fondée en 1929 par Marcelle Moynier, personnalité créative et passionnée de la vie genevoise. En 1939, la troupe - remarquée pour son exigence artistique - s’installe de manière permanente dans le salon d’un hôtel particulier, rue Constantin à Genève, aménagé pour accueillir jusqu’à 80 personnes. Elle est dès lors nommée « Les Marionnettes de Genève » et devient théâtre lorsqu’elle investit en 1984 la salle de spectacle actuelle, expressément construite pour elle, rue Rodo. Sous l’impulsion de ses directeurs successifs – Marcelle Moynier, Nicole Chevallier, John Lewandowski, Guy Jutard et Isabelle Matter – le Théâtre des Marionnettes élargit l’accueil de troupes étrangères et diversifie les techniques de manipulation.

Dans les années ’70, la marionnette à fils, exclusivement pratiquée jusqu’alors, est rejointe par la marionnette à tige, puis par la marionnette de table. Guy Jutard, puis Isabelle Matter, l’actuelle directrice, ouvrent le théâtre à toutes les formes des arts de la marionnette et à des textes actuels et percutants, faisant du TMG une institution vivante et engagée, où se côtoient créativité et réflexion, humour et émerveillement.





Théâtre des Marionnettes de Genève

3, rue Rodo

CP 217

CH 1211 Genève 3

www.marionnettes.ch



Contact diffusion

Aline Di Maggio
a.dimaggio@marionnettes.ch
+41 (0)22 807 31 06